

Lancement officiel de Géopark en Beaujolais



Marcel Verney, bureau du parc des Bauges, Bruno Rousselle, géologue et conservateur du musée Pierres folles, Daniel Paccoud, président du SMB, Chantal Pegaz, initiatrice du projet, et Charlotte Besombes, référente projet.

Dans le cadre du projet de Géopark en Beaujolais, un forum participatif était organisé par le Syndicat mixte beaujolais (SMB) pour lancer la réflexion autour de la candidature du territoire pour cette labellisation UNESCO.

La géologie inter-agit directement sur nos vies au quotidien. Sa pierre a marqué maintes constructions, ses sols sont à l'origine de nombreuses richesses agricoles, ses minéraux font l'histoire industrielle et artisanale de la région. Dénominateur commun de l'identité du territoire elle se révèle dès lors tout à fait pertinente pour s'en faire l'ambassadrice. Or, l'objectif de la labellisation Geopark est de valoriser ce patrimoine géologique. "Cette démarche apparaît comme un formidable vecteur de connaissance, de promotion et de développement de nouvelles formes de tourisme", a souligné en introduction Daniel Paccoud, président du SMB. En effet, le pari est audacieux et doit fédérer dans une démarche transversale tous les

acteurs du territoire, y compris ses habitants. Chantal Pegaz, à l'initiative du projet, a ajouté : "Nous devons nous approprier notre territoire, nous le révéler à nous-mêmes pour pouvoir le révéler aux autres !" Et c'est bien le même esprit qui a animé le forum, réunissant une centaine de personnes venues s'informer mais aussi partager les démarches à valoriser et définir le potentiel de ce territoire de cent trente-six communes. Autour de quatre tables symbolisant quatre grands secteurs du territoire beaujolais, les échanges ont été riches et ont corroboré les dires de Bruno Rousselle (conservateur du Musée Pierres folles et géologue) : "La géologie est l'élément central de la compréhension d'un territoire, de sa forme, de ses richesses...". Différents sites et projets étaient ainsi identifiés autour de la géologie et de son héritage : patrimoine archéologique, historique et architectural, actions touristiques et pédagogiques, activités économiques, savoir-faire, ressources naturelles et paysagères. Mais au-delà, ce premier rendez-vous a témoigné de l'immense potentiel d'énergie et de passion autour de ces sujets, vecteurs de mobilisation et de synergie... Un bon présage en cette phase de diagnostic.

■ **Nathalie Germain**
Correspondante locale de presse

Denis Longin, nouveau président de Beaujolais vert

C'est une élection sans surprise qui a amené Denis Longin, adjoint à Ranchal, vice-président de la Communauté de communes des pays d'Amplepuis-Thizy, conseiller général du canton de Lamure, à succéder à Danielle Chuzeville à la présidence de Beaujolais vert.

Danielle Chuzeville, élue présidente du Conseil général du Rhône, au vu de ses nouvelles fonctions, a démissionné de la présidence de l'association Beaujolais vert. Elle proposait à sa succession Denis Longin qui occupait jusqu'à maintenant le poste de trésorier au sein de l'association. A l'issue d'un vote à bulletin secret, Denis Longin a été élu à ce poste à la majorité



(une abstention et une voix pour Pierre Thillet).

Sur proposition du président, le bureau est reconduit et Maurice Givre le remplace au poste de trésorier. Le bureau est désormais constitué de trois vice-présidents, Xavier Dolgez, Jean-Pierre Pujkis et Pierre Thillet, d'un secrétaire, Bernard Ros-

sier, et de deux membres, Didier Barras et Jean Debourg.

Un petit regard sur Beaujolais vert

Beaujolais vert est une association créée en 2001. Elle regroupe quatre communautés de communes, Haute Vallée d'Azergues, Amplepuis-Thizy, Tarare, Haut-Beaujolais.

L'association a été retenue pour le plan européen Leader+ qui subventionne des créations ou des rénovations déjà prises en charge par les structures locales. Cette partie purement statutaire s'est poursuivie par le comité d'approche Leader+. Une dotation complémentaire de 210 000 euros de fonds européens a été attribuée à Beaujolais vert, ce qui permettra de satisfaire au maximum les réalisations en cours et de finaliser les projets à l'étude comme l'agrandissement de l'hôpital intercommunal de Grandris ou encore la chaufferie de Lamure. Mais aussi de nouveaux projets comme le pôle petite enfance d'Amplepuis, un projet de méthanisation collective dans le secteur d'Ouroux, et la mise en place d'un projet forestier incitant à une bonne gestion du patrimoine. Toutes ces actions ont toutes la même finalité centrée autour de la protection de l'environnement et du développement durable.

■ **Mireille Dumas**
Correspondante locale de presse

La fresque de la petite place du Tertre élue Pinceau d'or

En compétition finale avec la ville de Brest, Clochemerle a gagné !

Le concours du Pinceau d'or est à la peinture murale ce qu'est le César au cinéma français. Sur quatre-vingt-huit fresques réparties dans toute la France, celle de la place du Tertre a été nommée pour se retrouver en étape finale, en compétition avec une fresque de Brest, une ville de 141 000 habitants, qui s'était vue consacrer un sujet entier dans le magazine



Raymond Phillibert, Patrick Baghdassarian et Vincent Dumontet, devant la superbe fresque mettant en scène les personnages du roman de Gabriel Chevallier "Clochemerle".

tercommunale" insiste Vincent Dumontet, adjoint au maire, à la communication, au tourisme et conseiller communautaire. Réalisé il y a encore moins d'une année, le projet avait été décidé en septembre 2011, après un appel d'offre. La fresque de 130 m², de la société A-Fresco de Patrick Commeccy, qui est l'un des tous meilleurs spécialistes du secteur, se voit à présent portée en triomphe avec les personnages inspirés du célèbre Roman de Gabriel Chevallier "Clochemerle".

La fresque sera inaugurée officiellement le 13 avril en présence de Danielle Chuzeville,